

ESCAPADE à VENISE

13-23 Janvier 2018 Cinéma italien à la Bfm

« Venise est un songe posé sur le bord de la mer »

Laissez-vous embarquer sur les gondoles cinématographiques de Primmissimo Piano.

Quatre films en V.O. vous attendent en ce début d'année.



citation de Maxence Fermine



SENSO de Luchino Visconti - 1954, 2h05

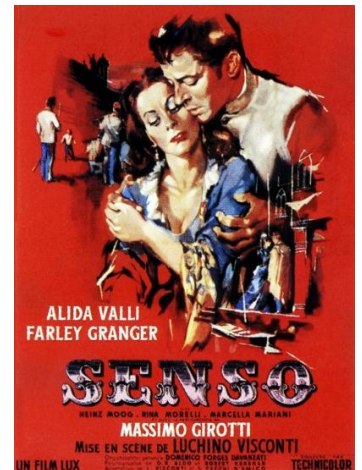
Tout commence à la Fenice.

Senso marque le début d'une série de films complexes et fascinants, où s'exprime pleinement le génie du cinéaste. Il y aborde un thème qui ne le lâchera plus et habitera toute son œuvre : celui de la décadence tant physique que morale de la civilisation européenne, partageant avec Fellini cette même vision tragique du déclin.

Avec : Alida Valli, Farley Granger, Massimo Girotti, Heinz Moog...

Venise printemps 1866. Les derniers jours de l'occupation autrichienne. Au théâtre de la Fenice, à la fin du troisième acte du trouvère de Verdi, une manifestation anti-autrichienne éclate. L'un des organisateurs, le comte Roberto Ussoni, défie en duel un lieutenant autrichien, Franz Mahler, qui a prononcé des paroles insultantes pour les Italiens. La comtesse Livia Serpieri, cousine d'Ussoni et qui partage en principe son idéal patriotique, prie le lieutenant Mahler, présent dans sa loge, de ne pas relever le défi. En fait, Ussoni a été dénoncé : il est arrêté à sa sortie du théâtre.

Livia tombe follement amoureuse du lieutenant autrichien Franz Mahler, oubliant toutes ses convictions. Mais Mahler la quitte. Elle le poursuit, le retrouve en pleine bataille et l'aide à se faire réformer, en fait, à désertier. Mahler, qui ne l'a vraiment jamais aimée la repousse à nouveau. Désespérée, elle le dénonce au commandant autrichien. Arrêté, il est jugé et condamné à mort. Livia va tout tenter pour sauver son amant, mais en vain. Mahler refuse de présenter un recours en grâce et est fusillé. Livia, sous le choc, perd apparemment la raison.



Samedi 13 janvier 14h30 Cycle et Film présentés par G. Ponty et R. Madjarev



LA PETITE VENISE (*Io sono Li*) de Andrea Segre - 2011, 1h50

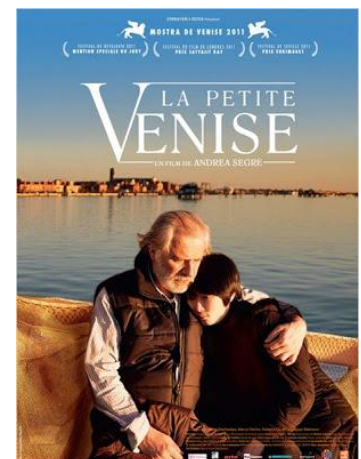
Douceur de l'amour sur la lagune.

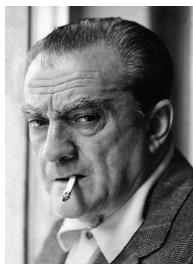
Ce qui pousse Andrea Segre à réaliser *La Petite Venise*, c'est la nécessité qu'il ressent « de raconter une histoire qui parlerait de la relation entre l'identité individuelle et l'identité culturelle, dans un monde qui tend de plus en plus à créer une phobie de la contamination de l'identité » et le « désir de parler de deux endroits importants de ma vie : les périphéries multi-ethniques de Rome et de Venise, des régions qui ont subi une très rapide croissance économique, mais également une immigration importante dans un temps très court »

Avec Zao Tao, Rade Serbedzija, Marco Paolini, Giuseppe Battiston, Roberto Citran...

Io sono Li, « Je m'appelle Li » si l'on traduit le titre italien, est le premier long métrage d'Andrea Segre. Shun Li, immigrante illégale chinoise, travaille dans un laboratoire textile de la banlieue romaine pour obtenir ses papiers et réussir à faire venir son fils de huit ans en Italie. Soudain, elle est transférée à Chioggia, petite ville insulaire de la lagune vénète, pour travailler comme barmaid dans une taverne. Bepi, pêcheur d'origine slave surnommé le Poète par ses amis (en raison de sa facilité à composer des vers en un instant), fréquente cette petite taverne depuis des années. Leur rencontre est une évasion poétique de la solitude, un dialogue muet entre des cultures différentes, mais qui ne sont plus lointaines. C'est un voyage au cœur d'une lagune, qui sait être la mère et le berceau d'identités jamais immobiles. Cependant, l'amitié entre Shun Li et Bepi trouble les deux communautés, chinoise et chioggiote, qui entravent ce nouveau voyage, dont elles ont peut-être simplement trop peur. En 2011, le film obtiendra successivement trois récompenses à la Mostra de Venise, la mention spéciale du jury au 8e Festival international du film de Reykjavik, le Prix Eurimages au Festival du cinéma européen de Séville pour la meilleure coproduction européenne, et la liste est encore longue.

Mercredi 17 janvier 18h30 Film présenté par C. Cervelle





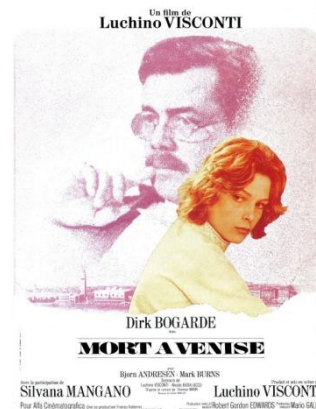
MORT A VENISE (*Morte a Venezia*) de Luchino Visconti - 1971, 2h10

Voir Venise et...

À la fin des années soixante, Visconti élabore le projet d'une tétralogie allemande s'inspirant des thématiques mythologiques et décadentes de Wagner et de Thomas Mann. Sur les quatre titres prévus, il n'en réalisa que trois : *Les Damnés*, *Mort a Venise*, tiré de la nouvelle éponyme de Thomas Mann et *Ludwig, le crépuscule des dieux*. Thomas Mann, qui fit un voyage à Venise au printemps 1911, reconnaissait volontiers la part autobiographique de cette nouvelle. Il commence la rédaction de *Der Tod in Venedig* en juillet 1911, mais l'achève seulement en juillet 1912.

Avec : Dirk Bogarde, Bjorn Andresen, Silvana Mangano...

En 1951, Luchino Visconti rencontre Thomas Mann et l'interroge à propos de sa nouvelle : « Rien n'est inventé, le voyageur dans le cimetière de Munich, le sombre bateau pour venir de l'Île de Pola, le vieux dandy, le gondolier suspect, Tazio et sa famille, le départ manqué à cause des bagages égarés, le choléra, l'employé du bureau de voyages qui avoua la vérité, le saltimbanque méchant, que sais-je... Tout était vrai. L'histoire est essentiellement une histoire de mort, mort considérée comme une force de séduction et d'immortalité, une histoire sur le désir de la mort. Cependant le problème qui m'intéressait surtout était celui de l'ambiguïté de l'artiste, la tragédie de la maîtrise de son Art. La passion comme désordre et dégradation était le vrai sujet de ma fiction. Ce que je voulais raconter à l'origine n'avait rien d'homosexuel ; c'était l'histoire du dernier amour de Goethe à soixante-dix ans, pour Ulrike von Levetzow, une jeune fille de Marienbad : une histoire méchante, belle, grotesque, dérangeante qui est devenue *La Mort à Venise*. »



Vendredi 19 janvier 18h30 Film présenté par Pierre-Louis Lavaud



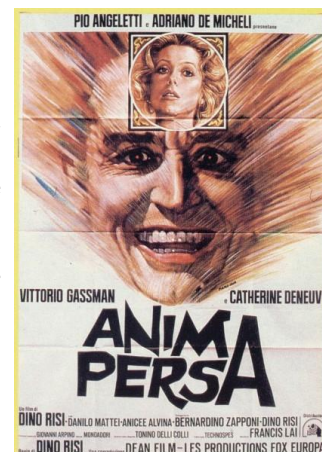
ÂMES PERDUES (*Anima persa*) de Dino Risi - 1977, 1h40

Venise fascinante et vénéneuse.

« *Âmes perdues* baigne dès ses premières images, dans un climat étouffant et morbide. Venise, une fois n'est pas coutume, n'est pas filmé comme dans un dépliant touristique mais comme une cité mortifère peuplée de secrets inavouables. Il plane sur cette ville une tristesse infinie que Risi retranscrit à merveille grâce à une utilisation pertinente de la topographie : rues désertes, devantures sales des habitations, autochtones aux visages ravagés. Rarement un lieu aura projeté sur le spectateur un effet aussi glaçant, une austérité aussi éprouvante. » (Manu, Cinétrange)

Avec Danilo Mattei, Vittorio Gassman, Catherine Deneuve, Anicée Alvina, Ester Carloni...

Le jeune Tino arrive à Venise pour étudier la peinture. Il réside chez sa tante Elisa qui vit dans une grande demeure avec son mari Fabio, un homme rigide qui a une grande emprise sur elle. Rapidement, Tino se rend compte qu'il y a une autre personne dans la maison et il va peu à peu découvrir un étrange secret... A partir du milieu des années soixante dix, le « roi de la comédie italienne » Dino Risi semble chercher un statut plus respectable, notamment avec des adaptations littéraires comme c'est le cas avec *Âmes perdues*, il sait créer une atmosphère très particulière et insolite. Ses personnages vivent dans un univers hors du temps d'où suinte une certaine angoisse : « Je commence à m'effacer » avoue Catherine Deneuve, diaphane, dans une maison où la plupart des pièces sont inutilisées. Les grandes demeures de Venise forment un univers à l'abandon, dont les habitants ne se montrent jamais ; un lent processus de décomposition auquel répond la solitude noire et profonde d'un homme qui ne peut communiquer. Son acteur fétiche, Vittorio Gassman, est idéal pour ce rôle particulièrement schizophrénique et Catherine Deneuve recèle beauté fragile.



Mardi 23 janvier 18h30 Film présenté par Alain Vallette

ESCAPADE à VENISE

13-23 Janvier 2018 Cinéma italien à la Bfm

Films en version originale sous-titrée. Projections à l'auditorium Clancier, Bfm centre-ville. Entrée libre dans la limite des places disponibles.



Bibliothèque francophone multimédia de Limoges

bm-limoges.fr

Un partenariat
Bibliothèque Francophone Multimédia
Association Dante Alighieri



dante-limoges.fr

Les prochains rendez-vous du ciné-club italien à l'Espace Noriac.



20 février
6 mars
17 avril

L'ultima spiaggia de T. Anastopoulos et D. Del Degan (2010)
Le Conformiste de Bernardo Bertolucci (1970, version restaurée 2015)
Vivere de Judith Abitbol (2016)